

UNE MALÉDICTION INEXPLIQUÉE?

Sabbat APRES-MIDI

Etude de la semaine

Ps 119.65-72; Job 2.11-13; Job 4.1-21; Rm 3.19, 20; 1 Co 3.19; He 12.5; Mt 7.1.

Verset à mémoriser

**« Un mortel serait-il plus juste que Dieu ? Un homme serait-il
Plus pur que celui qui le fait? »**

(Job 4.17)

La semaine dernière, nous avons souligné l'importance de nous mettre dans la situation de Job, en tout cas dans la mesure du possible. En un sens, cela n'a pas dû être si difficile, car nous sommes tous passés par là. Autrement dit, dans une certaine mesure, nous nous sommes tous retrouvés plongés dans cette souffrance qui si souvent ne semble avoir aucun sens et qui, naturellement, semble injuste.

Dans le reste de la leçon, nous essaierons de garder cette perspective, mais nous avons également besoin de considérer les choses du point de vue des autres protagonistes de l'histoire, les hommes qui viennent pleurer avec Job.

Cela non plus ne devrait pas être si difficile, lequel d'entre nous n'a jamais été témoin de la souffrance des autres ? Qui n'a pas cherché à consoler quelqu'un dans sa souffrance et sa douleur ? Qui ignore ce que c'est d'essayer de trouver les mots justes pour parler à ceux dont le cœur est ravagé par le chagrin ?

En fait, une grande partie du livre de Job est consacrée au dialogue entre Job et ces hommes, alors qu'ils essaient tous de trouver du sens à ce qui semble si souvent n'en avoir aucun : le défilé interminable des souffrances et des tragédies humaines dans un monde créé par un Dieu aimant, puissant et attentionné.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 5 novembre.

Dimanche 30 Octobre

Les grandes questions

C'est dans les deux premiers chapitres du livre de Job que se concentre quasiment toute l'action. Le voile entre le ciel et la terre est levé, et nous découvrons tout un aspect de la réalité qui sinon demeurerait caché à nos yeux. Quelles que soient les distances que nos télescopes peuvent parcourir pour scruter le cosmos, ils sont très loin de pouvoir nous révéler ce que nous montre ce livre, écrit il y a des milliers d'années dans un désert qui se trouve vraisemblablement dans l'Arabie Saoudite d'aujourd'hui, Job montre également combien le royaume surnaturel, le royaume de Dieu et des anges, est lié au monde naturel, à la terre et à ses habitants.

Après les deux premiers chapitres, le livre de Job concerne principalement des dialogues, entre Job et ces hommes venus parler des questions profondes de la vie: la théologie, la souffrance, la philosophie, la foi, la vie, et la mort.

Et pourquoi pas, vu tout ce qui est arrivé à Job? C'est tellement facile d'être absorbé par les choses terre-à-terre de la vie, par le quotidien, et d'oublier quelles sont les grandes et importantes questions. Rien de tel qu'une catastrophe, la nôtre ou celle d'autrui, pour nous sortir de notre léthargie spirituelle et nous amener à poser les questions importantes.

Lisez Psaume 119.65-72. Que dit le psalmiste?

Le psalmiste voyait le bien qui sortait des épreuves qui l'affligeaient. Parfois, les épreuves peuvent tout à fait être un mal pour un bien, car elles peuvent nous ramener au Seigneur, ou bien nous amener à lui pour la première fois. Nous avons tous en tête des histoires de gens parvenus à une situation de crise dans leur vie, et qui sont revenus à Dieu, ou bien qui se sont abandonnés à lui pour la première fois. Parfois, les épreuves, même horribles et tragiques, peuvent servir à un bien que nous pouvons voir avec le temps. D'autres fois, elles semblent arbitraires et dénuées de sens.

Rétrospectivement, trouvez-vous du positif dans ce qui est ressorti de vos preuves du passé?

Comment gérez-vous les épreuves dont aucun bien n'est sorti ?

LUNDI 31 octobre

Quel innocent n'a jamais péri ?

Lisez Job 2.11-13. Que nous dit ce texte sur la manière dont les amis de Job voyaient la situation ?

Ayant eu vent de ce qui était arrivé à Job, ces hommes « **se concertèrent** » (Job 2.11). Autrement dit, ils ont prévu d'aller voir leur ami ensemble. Les versets indiquent qu'ils ont été sous le choc devant ce qu'ils ont vu, et ils ont commencé le processus de deuil avec lui.

Le texte dit qu'ils se sont assis en silence, sans dire un seul mot. Après tout, qu'est-ce que l'on peut dire à quelqu'un qui se retrouve dans la situation de Job ? Pourtant, une fois que Job a pris la parole, pour protester, ces hommes ont eu beau- coup de choses à dire.

Lisez Job 4.1-11. Quelle est l'idée générale des paroles qu'Eliphaz adresse à Job ?

Ce que dit Eliphaz ici ferait une bonne introduction pour un livre sur la gestion du deuil. Le premier chapitre pourrait s'intituler : « **Les choses à ne surtout pas dire à une personne endeuillée** ». Certes, ces hommes compatissaient aux malheurs de Job, mais leur compassion n'allait pas plus loin que ça. Il semble que pour Eliphaz, la pureté théologique était plus importante que la consolation. C'est difficile d'imaginer quelqu'un qui s'approche d'une personne qui traverse tout ce que Job traverse, pour lui dire, en gros : « *Hé bien, tu l'as certainement mérité, car Dieu est juste, et seuls les méchants souffrent de cette façon* ».

Même s'il était persuadé de cela, dans le cas de Job, quel était l'intérêt de le lui dire? Supposez qu'un automobiliste en excès de vitesse perde toute sa famille dans l'accident qu'il a provoqué. Vous imaginez quelqu'un qui s'avancerait immédiatement vers lui, pour lui dire : « *Dieu te punit pour avoir fait un excès de vitesse !* » ? Le problème avec ce que dit Eliphaz, ce n'est pas simplement sa théologie douteuse. Le problème, c'est surtout son manque de considération pour Job et pour tout ce qu'il traverse.

Repensez à un moment où des gens vous ont réconforté alors que vous étiez dans le deuil ou la souffrance. Qu'ont-ils dit ? Comment l'ont-ils dit ? Qu'avez-vous appris de cette expérience qui pourrait vous aider quand vous vous retrouvez dans la position de celui qui doit réconforter une autre personne ?

Mardi 1^{er} Novembre

Un homme et son créateur

Eliphaz n'aurait probablement pas remporté le prix du tact et de la compassion avec ses premiers mots. En gros, il a déclaré qu'il était facile pour Job d'être une lumière et un réconfort pour les autres quand tout allait bien. Mais maintenant que le mal le touche, il est saisi d'épouvante. Et pourtant, il ne devrait pas. Dieu est juste, donc le mal qui nous arrive est mérité. Voilà ce que dit Eliphaz.

Lisez Job 4.12-21. Quel autre argument Eliphaz présente-t-il à Job ?

On pourrait aborder beaucoup de choses fascinantes dans ce passage, y compris la manière dont ces hommes comprenaient la nature et le caractère de Dieu, même avant la naissance du peuple d'Israël. Tout le livre nous montre qu'il existait d'autres hommes, en dehors des patriarches, et au final des israélites, qui connaissaient des choses sur le Seigneur. En fait, Eliphaz cherche ici à défendre le caractère de Dieu.

Ce qu'Eliphaz a entendu dans des « *visions nocturnes* » était à bien des égards de la théologie équilibrée (voir Ps 103.14; Es 64. 7; Rm 3.19, 20). Nous autres humains, nous sommes de l'argile, nous sommes provisoires, et il peut nous arriver d'être écrasés aussi facilement qu'un moucheron. Et bien entendu, quel homme ou quelle femme peut être plus juste que Dieu ?

D'un autre côté, ses paroles étaient d'une grande platitude, et hors sujet. Le problème avec Job n'était pas tellement de savoir si Job était meilleur que Dieu. Ce n'était pas [e sujet de la plainte de Job. Ce qu'il disait principalement, c'était combien il se sentait misérable et combien il souffrait, et non qu'il était d'une manière ou d'une autre plus juste que Dieu.

Eliphaz, cependant, semble avoir interprété tout cela dans les paroles de Job. Après tout, si Dieu est juste, et que le mal ne vient que sur les méchants, alors Job a du faire quelque chose pour mériter ce qu'il traversait. Par conséquent, les protestations de Job étaient injustes. Désireux de défendre Dieu, Eliphaz se met à sermonner Job. En plus de toutes ces croyances collectives qu'il pensait avoir sur Dieu.

Eliphaz avait autre chose: une révélation surnaturelle pour étayer sa position. Le seul problème, cependant, c'est que sa position était hors sujet.

Que nous enseigne ce récit ?

Exprimons-nous toujours notre position de la manière la plus utile et salutaire possible, que nous ayons tort ou raison?

MERCREDI 2 novembre

« L'imbécile prend racine »

Dans le chapitre 5, Eliphaz poursuit son argumentation. Il redit principalement ce qu'il a déjà dit dans le chapitre précédent: le mal n'arrive qu'aux méchants. Imaginez ce que Job a dû ressentir, lui qui savait que ce ne pouvait être vrai et qu'il ne méritait pas ce qui lui arrivait.

Mais il y a un problème ici : tout ce que dit Eliphaz n'est pas faux. Au contraire, une grande partie de ces mêmes idées trouve un écho dans d'autres parties de la Bible.

Ps 37.10 _____

Pr 26.2 _____

Lc 1.52 _____

1 Co 3.19 _____
Ps34.6 _____
He 12.5 _____
Os 6.1_ _____
Ps 33.19 _____

En quoi les textes suivants reflètent-ils les sentiments exprimés dans Job 5 ? Ps 37.10; Pr 26.2; Lc 1.52; 1 Co 3.19; Ps 34.6; He 12.5; Os 6.1 ; Ps 33.19.

Jeudi 3 Novembre

Prompt à juger

Une bonne partie des propos qu'Eliphaz a tenus à Job était exacte. Autrement dit, il avait raison sur bien des points, points que l'on retrouve exprimés plus tard dans la Bible. Pourtant, la réponse qu'il a faite à Job n'en demeurerait pas moins terriblement injuste. Le problème n'était pas tant ses paroles. Le problème se situait davantage dans la situation. Ce qu'il disait - les vérités qu'il prononçait - ne s'appliquait tout simplement pas à la situation donnée (voir la leçon de la semaine prochaine).

Notre monde est un endroit compliqué. C'est facile de considérer la situation et de lancer quelques clichés, ou même quelques textes bibliques qu'on pense adaptés à la situation. C'est peut-être le cas. Mais bien souvent, ce n'est pas le cas. Voyez cette illustration d'Ellen G. White sur notre tendance à nous attribuer ce qui nous arrive, « La Bible nous enseigne d'une façon parfaitement claire que ce que nous faisons est le résultat de ce que nous sommes. Nos expériences sont essentiellement le fruit de nos pensées et de nos actions »¹⁸. C'est une vérité profonde et importante. Mais vous imaginez quelque saint bien intentionné qui s'approche de quelqu'un dans une situation similaire à celle de Job pour lui lire la déclaration précédente (dans certains cas, malheureusement, on ne l'imagine que trop bien) ? Combien il aurait été préférable pour ce saint bien intentionné de suivre cet autre conseil à la place: « Il en est beaucoup qui prétendent représenter la justice de Dieu et qui sont loin de manifester sa tendresse et son grand amour. Il arrive souvent que ceux envers lesquels ils se montrent si sévères soient assaillis par la tentation. Satan lutte avec ces âmes, et des paroles dures et méchantes les découragent au point d'en faire la proie facile du tentateur »¹⁹. Le fait est, et c'est souvent le cas, qu'Eliphaz et tous les autres, y compris Job, ignoraient quasiment tout de ce qui se tramait. Ainsi, Eliphaz et sa promptitude à juger, même avec sa bonne théologie, n'étaient pas la bonne attitude à adopter étant donné les circonstances.

Pourquoi les textes suivants devraient-ils constituer notre préoccupation première dès que l'on se trouve face à quelqu'un, en particulier ceux que nous savons être fautifs? Mt 7.1, 2; Rm 2.1-3; 1 Co 4.5.

Même si Eliphaz avait eu raison, et que Job s'était attiré toute cette souffrance, ses paroles étaient imprudentes et inopportunes. Job est un symbole de toute l'humanité, car nous sommes tous pris dans le grand conflit, et nous souffrons tous dans ce conflit. Nous avons tous, à un moment donné, besoin de compassion, et non de leçons de morale. Bien sûr, il y a un temps pour être sermonné. Mais quand un homme est assis sur un tas de cendres, que sa vie est ruinée, ses enfants morts, et son corps couvert de plaies, ce n'est vraiment pas le bon moment.

18. Ellen G. White, Education, chap. 16, p. 167.

19. Ellen G. White, Le ministère de la guérison, « Les ministères médicaux et leur tâche », p. 137.

Vendredi, 4 Novembre

Pour aller plus loin

Comme nous l'avons vu, Eliphaz n'était pas dénué de compassion pour Job. C'est juste que sa compassion a pris la deuxième place derrière ce qu'il considérait comme son devoir de défendre le caractère de Dieu. Après tout, Job souffrait terriblement, et Dieu est juste. Par conséquent, Job avait dû faire quelque chose pour mériter ce qui lui arrivait. C'est cela, la justice de Dieu, en avait conclu Eliphaz, Par conséquent, Job avait tort de se plaindre.

Evidemment que Dieu est juste. Mais cela ne signifie pas automatiquement que nous voyons sa justice se manifester dans chaque situation qui a lieu dans ce monde déchu. Le fait est que ce n'est pas le cas. La justice et le jugement viendront, mais pas nécessairement maintenant (Ap 20.12). Vivre par la foi, c'est en partie faire confiance à Dieu sur la manifestation ultime de la justice, justice qui fait tellement défaut ici-bas,

Ce que nous constatons avec Eliphaz transparait également dans l'attitude de certains scribes et pharisiens envers Jésus. Ces hommes étaient tellement préoccupés par leur volonté d' être « **fidèles** » et pieux que, devant les guérisons que le Seigneur opérait le jour du sabbat (*voir Matthieu 12*), leur colère était supérieure au bonheur qu'ils auraient dû ressentir en voyant un malade guéri] et délivré de la souffrance.

Les paroles suivantes du Christ s'appliquent certes à une situation particulière ici, mais nous qui aimons Dieu ne devons jamais oublier le principe sous-jacent : « **Quel malheur pour vous scribes et pharisiens, hypocrites! Vous payez la dime de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous laissez de côté ce qui est le plus important dans la loi : la justice, la compassion et la foi ; c'est cela qu'il fallait pratiquer, sans laisser de cote le reste** » (Mt 23.23).

A méditer

- **Comment distinguer le moment ou quelqu'un a besoin de compassion et celui ou la personne a besoin d'une leçon de morale, ou peut-être même de réprimande ? Pourquoi vaut-il mieux en général se tromper du cote de la compassion quand on a affaire à des gens qui souffrent, mène si c'est à cause de leurs propres péchés et mauvaises actions ?**
- **Relisez les paroles d'Eliphaz à Job aux chapitres 4 et 5. Dans quelle situation ces paroles pourraient-elles être plus appropriées qu'elles ne l'étaient à ce moment-là ?**
- **Imaginez : vous êtes un ami de Job et vous allez le voir alors qu'il est assis sur son tas de cendres. Que lui dites-vous, et pourquoi ? Si vous aviez été à la place de Job, qu'auriez-vous aimé que l'on vous dise ?**